

trouvait peu de charme dans la conversation, et même, ce qui paraîtra fort étrange, on ne lui accordait aucune connaissance, ni des hommes, ni des affaires.

Tels étaient les grands coryphées de la société qui se réunissait au café de la veuve Laurent, ceux qui tenaient constamment le dé dans toutes les conversations, qui véritablement en étaient l'ame; et si, par hasard, quelques-uns d'entre eux pouvaient être associés aux pratiques secrètes des familiers de M. d'Argenson, ce n'étaient assurément ni Duchié, ni Danchet, ni Rousseau.

Venons enfin à l'histoire des fameux couplets, et commençons par déclarer que le curieux mémoire trouvé, après la mort de Boindin, dans ses papiers, présentant, aujourd'hui que toutes les passions sont éteintes, un grand caractère de véracité, nous avons cru devoir le suivre sur plusieurs points.

En 1700, Rousseau avait fait jouer, au Théâtre Français, sa comédie du *Capricieux*, en cinq actes et en vers, et Danchet avait fait représenter son opéra d'*Hésione*. L'ouvrage du premier avait reçu du public l'accueil le plus froid; celui du second, au contraire, avait été porté aux nues.

N'écoulant que son dépit, Rousseau, qui, déjà, en 1696, avait eu le déplaisir de voir tomber son opéra de *Jason*, essaya de se venger de ses disgrâces, par un couplet dirigé contre les musiciens Colasse et Campra, le chanteur Bérin et le danseur Pécourt. Paschal Colasse, faible élève de Lully, était l'auteur de la musique de *Jason*; Ardré Campra, artiste plus habile, avait fait celle d'*Hésione*; Bérin avait chanté dans les deux opéras, et Pécourt, dansé dans les ballets.

Voici donc le célèbre couplet que fit Rousseau, lequel couplet fut le père de tous ceux qui suivirent:

Que jamais de son chant glacé,
Colasse ne nous refroidisse;
Que Campra soit enfin chassé;
Qu'il retourne à son bénéfice; (1)
Que le bourreau, par son valet,
Fasse, un jour, serrer le sifflet

(1) Campra était maître de la chapelle du roi, emploi très-grassement rétribué, et qui ne l'occupait que quelques heures les dimanches et fêtes.